

Zemmour : ne soyons pas naïfs !



« En permettant aux uns de duper les autres, la naïveté est un élément trop capital du bonheur humain pour qu'on ne lui doive pas de l'indulgence... » (Henry de Montherlant).

Certains de mes lecteurs pensent que la prise de Kaboul par les talibans marquera un réveil de l'opinion et que cela se traduira dans les urnes en 2022. Déjà les « Ripoux-blicains » annoncent que, s'ils reviennent aux affaires, ils interrogeront les Français sur l'immigration, par référendum.

Politiquement, c'est assez adroit car les Gaulois, ces gens que Macron n'aime pas, sont bas du front, racistes et islamophobes, c'est bien connu, mais ils votent souvent pour la droite molle, craignant presque autant le fascisme que la charia.

D'autres me demandent mon avis pour la prochaine élection présidentielle. C'est me prêter des compétences que je n'ai pas : – primo – je n'ai pas de pouvoirs divinatoires ; – secundo – nous ne savons pas encore qui se présentera (et qui

obtiendra ses 500 parrainages) ; – tertio – il peut se passer beaucoup de choses d'ici le mois d'avril 2022. Donc, ce que je peux dire ici n'engage... que moi. Comme disait monsieur Prudhomme (1) : « C'est mon avis et je le partage ».

D'aucuns rêvent de l'arrivée au pouvoir d'un « homme providentiel » capable de remettre de l'ordre dans le vaste souk qu'est devenu leur pays. D'autres appellent de leurs vœux une dictature militaire avec, à sa tête, le général Pierre de Villiers. Mais ce brave général n'a pas la moindre envie d'endosser le costume de Pinochet (2). Pierre de Villiers n'a ni les convictions, ni les valeurs de son frère Philippe, lequel appelle depuis des années à une union des droites (3).

Alors, ne soyons pas naïfs ! Il suffit de voir le tollé provoqué – à gauche comme à droite – par la lettre des militaires publiée sur « Place d'arme » puis « Valeurs actuelles » pour se dire que le pays des droits de l'homme n'est pas prêt de se doter d'un pouvoir fort.

L'histoire nous a appris – depuis le général Boulanger ou le colonel de La Rocque – que la droite est beaucoup trop sentimentale pour réussir un coup d'État. Elle crève de ses scrupules, de sa pudibonderie de rosière et de ses états d'âme. Elle crève aussi de sa naïveté et de sa tiédeur : elle voudrait le changement dans la continuité ou, si vous préférez, une main de fer dans un gant de velours, à condition que le velours atténue ou annihile totalement le risque de fermeté.

Le putsch des généraux du 21 avril 1961, à Alger, aurait pu réussir s'il avait eu, à sa tête, des révolutionnaires. Château-Jobert, Argoud, Sergent, Montagnon, Le Pivain, Degueldre... etc., étaient des révolutionnaires, contrairement au « quarteron de généraux » à la tête du mouvement.

Le coup d'État de Sankara au Burkina Faso ou la « Révolution des œillets » au Portugal ont abouti car les meneurs étaient

des capitaines, jeunes, marxistes, donc sans scrupules.

À droite, en dehors de la prise de pouvoir par Franco, on peine à trouver des succès.

Mais, en juillet 1936, Franco était déjà général et il avait à peine 44 ans (3). Franco a sauvé le catholicisme espagnol et rétabli la monarchie. Les socialo-gauchos espagnols, pétris de haine et de rancune, ont exhumé sa dépouille de la « Valle de los Caídos » et le clergé progressiste espagnol n'a rien trouvé à redire (pas plus, d'ailleurs, que l'ex-roi Juan-Carlos qui lui devait pourtant son trône.)

D'autres voudraient qu'Éric Zemmour entre officiellement dans l'arène. Éric Zemmour est, avec Patrick Buisson, un des rares intellectuels de droite. Mais nous ne sommes plus, hélas, à l'époque de François Brigneau, Serge de Beketch, Jean Madiran, Jean Bourdier, et j'en passe.

Et ne parlons pas de Maurice Barrès, Charles Maurras ou Léon Daudet. Les voix de droite se sont tues ; la droite « soft » ne fabrique plus que des eunuques ou des castrats.

Zemmour est un esprit brillant qui ne manque ni de courage, ni d'intelligence, ni de culture, mais sera-t-il assez fou pour se présenter ? Il sait bien que la « démo-crassie » c'est surtout du show-bizz. Un petit Juif séfarade, chétif, malingre, déplumé, râleur et agressif n'a aucune chance devant les électeurs, surtout quand TOUS les médias sont contre lui. Le premier tour des élections risque fort d'être une foire d'empoigne.

À gauche, sont déjà partants (à condition d'obtenir les 500 signatures) : Jean-Luc Mélenchon pour la « France insoumise » ; Fabien Roussel pour les ex-staliniens ; Olivier Faure pour les socialos ; Philippe Poutou et Nathalie Arthaud pour l'extrême gauche.

Notons, en plus, les candidatures d'Hélène Thouy pour le « Parti animaliste » ; d'Alexandre Langlois pour un mouvement « ni de droite ni de gauche » ; de Clara Egger (programme centré sur la mise en place d'un référendum d'initiative citoyenne)

et de Jacline (sic) Mouraud, l'ancienne figure jacassante des « Gilets jaunes ».

À l'heure où j'écris, les « Khmers verts » se réunissent à Poitiers pour désigner leur candidat : Sandrine Rousseau, Delphine Batho et Jean-Marc Governatori espèrent perturber le duel engagé entre Yannick Jadot et Éric Piolle. La seule chose dont je sois certain, c'est que ce sera un (ou une) écolo-pastèque : vert(e) à l'extérieur et rouge à l'intérieur.

À droite, il y aura également pléthore de candidats : François Asselineau pour l' « Union populaire républicaine » ; Marine Le Pen pour le « Rassemblement National » ; Jean-Frédéric Poisson pour « La voix du peuple » ; Nicolas Dupont-Aignan pour « Debout la France » ; Florian Philippot pour « les Patriotes » ; Jean Lassalle pour Dieu sait qui ? ; le général Antoine Martinez ; et le franc-maçon replet Xavier Bertrand. Chez les « Ripoux-blicains », Valérie Pécresse va affronter Bruno Retailleau et Philippe Juvin lors d'une primaire. Donc nous aurons une bonne quinzaine de candidats en lice.

Je sais bien que, comme le disait Charles Maurras, « le désespoir en politique est une sottise absolue » mais arrêtons de nous payer de mots ou de nous bercer d'illusions : je crains que Macron et sa bande d'incapables ne soient là pour longtemps !!!

D'ailleurs, de quoi se plaignent les Français ? La dictature dont certains rêvent est en place.

Avec une majorité de godillots serviles au Parlement, et un gouvernement de technocrates ou de traîtres (parfois les deux), Macron a les mains libres pour faire ce qu'il veut ou, plus exactement, ce que veut Bruxelles (et la finance apatride dont il est la marionnette). Alors, il s'agite, comme un sale gosse, un enfant gâté, un fils-à-papa, et ce n'est pas sa vieille cougar énamourée qui parviendrait à calmer ses ardeurs réformatrices. « Jupiter » veut, impose, exige. Il entend être le « chef des armées » – alors qu'il n'a même pas

fait son service militaire -. Il veut aussi être le « maître des horloges », ce qui pourrait laisser supposer le même goût pour l'horlogerie que le roi Louis XVI, alors qu'il n'en est rien : le roi Louis XVI était bon, calme et patient ; Macron est impulsif, irascible et méchant comme une teigne.

Depuis trois ans, il a ouvert des dossiers tous azimuts, sans en refermer ou en résoudre aucun car sa stratégie du « et en même temps » est forcément un frein à l'action :

« Si quand j'avance et en même temps tu recules... comment veux-tu, comment veux-tu que je t'em... brasse... » dit (en gros) une chanson polissonne qu'on croirait écrite spécialement pour lui.

Mais sa politique désastreuse semble satisfaire les partis bourgeois : la gauche-caviar « et en même temps » la droite-cachemire, c'est-à-dire, hélas, la majorité des votants. Puisqu'il y a encore des imbéciles pour croire que le principe « un homme, une voix » est le moins mauvais des systèmes, on peut craindre que Macron soit là au moins jusqu'en 2027.

En avril prochain, je ne sais pas encore pour qui je voterai au premier tour. Au second, si nous assistons à un nouveau duel Macron/Marine Le Pen, je voterai encore pour Marine, sans conviction, juste pour me donner bonne conscience. En revanche, si Macron est opposé à Xavier Bertrand, je n'irai même pas voter : ils sont l'un et l'autre les pantins des loges maçonniques. Dans un pays livré aux maquereaux, il est assez logique de rejoindre le parti des pêcheurs à la ligne, non ?

En 2027, peut-être verra-t-on poindre Marion Maréchal ? Elle a du courage, du charme, du talent et elle défend des valeurs de droite. Je souhaite lui voir jouer, demain, un rôle de leader politique. Mais pour arriver au pouvoir, la route est longue et les embûches seront nombreuses. Et on peut faire confiance à sa tante Marine pour lui savonner la planche !

Bref, ce n'est pas demain la veille qu'on chantera de nouveau

« Maréchal nous voilà ! ».

D'ici là, j'ai au moins une quasi-certitude : si la droite molle revient au pouvoir, il n'y aura pas de référendum sur l'immigration.

Éric de Verdelhan

1)- Monsieur Prudhomme est un personnage caricatural du bourgeois français du XIX^e siècle, créé par Henry Monnier.

2)- Il a écrit un livre intitulé « Servir » qui aurait pu s'appeler « Servir la soupe aux gens de pouvoir ».

3)- Ce que je fais, à mon modeste niveau depuis des décennies.

4)- Après avoir été le plus jeune capitaine, puis le plus jeune commandant et le plus jeune colonel de l'armée espagnole.